

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Liberté
éclairant le monde ?

Inaugurée le 28 octobre 1886 en présence du président des États-Unis, Grover Cleveland, la statue de «La liberté éclairant le monde» a 125 ans.

Située à New York, sur l'île de Liberty Island au sud de Manhattan, à l'embouchure de l'Hudson et à proximité d'Ellis Island, elle a été offerte par la France, en signe d'amitié entre les deux nations, pour célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance américaine. C'est certainement pour cette raison que le président français Nicolas Sarkozy a assisté jeudi à New York à la cérémonie de célébration du 125^e anniversaire de la statue de la Liberté.

Selon le président français, «si les barbares, si les criminels s'en sont pris à New York (...) c'est parce que New York est le symbole de la liberté».

«Il y a un lien entre cette statue et ce qui s'est passé le 11 septembre ici. Ce n'est pas simplement New York qui a été martyrisée, c'est l'idée que vous incarnez de la liberté à travers le monde», a-t-il ajouté.

Le monument fait partie des «National historic landmarks» depuis 1924 et de la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1984. La statue de la Liberté, un des monuments les plus visités dans le monde, est devenue un des symboles de la ville de New York et des États-Unis. Sur le plan architectural, la statue rappelle le Colosse de Rhodes, une des sept merveilles du monde antique.

Une publicité pour une marque de jeans montre un cowboy à cheval sur une plage passant devant la statue de la Liberté renversée et presque complètement enfouie dans les sables. Mais heureusement, la vieille dame de New York n'a pas connu le même sort que le colosse grec. En effet, la statue représentant Hélios (le dieu du Soleil), érigée sur l'île de Rhodes vers 292 avant Jésus Christ fut renversée en 226 (av. J.-C.) par un tremblement de terre.

La statue offerte par la France a été la première vision des États-Unis pour des millions d'immigrants, après une longue traversée de l'océan Atlantique (un peu comme le point blanc de la Casbah d'Alger).

Aujourd'hui les buildings en arrière-plan, beaucoup plus haut et imposants qu'elle, font de l'ombre à cette «liberté éclairant le monde».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

L'ENFANT QUI NE PLEURE JAMAIS, DE MAHMOUD AROUA



Scarface

Après Comme un boomerang sorti en 2009, Mahmoud Aroua signe un nouveau récit intitulé L'enfant qui ne pleure jamais sorti aux éditions Lazhari Labter.

Ce livre raconte l'histoire de Farid Mansouri, un enfant pas comme les autres. Atteint d'une maladie congénitale rare, ce petit garçon ne ressent pas la douleur. Orphelin, il est élevé par ses grands-parents et sa tante Zohra. «Farid était choyé dans ce cocon familial. Un bébé qui ne pleure jamais sauf quand il a faim. Le comble du bonheur pour son entourage.» p 18.

Farid vit cette anomalie comme un handicap. «S'isolant dans la salle de bains, il lui arrivait de se pincer la cuisse, de tirer sur la peau de son abdomen, de frapper des coups de poing contre le mur et de ne s'arrêter qu'à la vue d'une rougeur intense ou d'une tuméfaction...» p.41.



A l'école, «l'enfant qui ne pleurait jamais» devient vite le souffre-douleur de ses petits camarades. «On se bousculait à me frapper, à m'écorcher la peau, à me pincer, à me tirer les oreilles, à m'écraser l'orteil, pour découvrir les limites de mon insensi-

bilité». p.83. Le corps et le visage de Farid sont lardés de cicatrices.

En 1975, il décroche son bac puis prépare une licence à la faculté des lettres d'Alger. Bientôt il enseigne le français au lycée Hamia de Kouba.

Rongé par son mal, il décide de se rendre à Oran pour consulter l'éminent taleb «cheikh Ennedromy». Le destin met sur son chemin Rabéa, étudiante en médecine, qui flashe sur lui. Le cœur de Farid est-il aussi insensible que le reste de son cœur ? Vous le saurez en lisant le récit de Mahmoud Aroua.

Mahmoud Aroua est médecin anesthésiste-réanimateur, président et membre fondateur de la Société algérienne d'histoire de la médecine. Ses nombreux travaux de recherche sur l'histoire de la médecine arabo-musulmane lui ont valu des participations à des congrès nationaux et internationaux.

Sabrinat
L'enfant qui ne pleure jamais,
récit de Mahmoud Aroua, Editions
Lazhari Labter, 2011, 300 DA

SEMAINE CULTURELLE

Tipasa s'invite à Ain-Témouchent

Les Témouchentois en général et les puristes de la culture en particulier sont invités depuis le 24 jusqu'au 30 septembre à découvrir les arts et la culture de la région de Tipasa dont le coup d'envoi de sa semaine culturelle a

été donné, hier, à la maison de la culture de Ain-Témouchent. Ainsi, le commissariat local des arts et cultures populaires a concocté un riche programme comprenant entre autres des expositions multiples et variées englo-

bant les arts plastiques, la broderie traditionnelle, la sculpture sur pierre et bois, les plats gastronomiques traditionnels et les gâteaux dans le cadre de la simulation d'une maison traditionnelle. Il est prévu aussi un show de folklore local qui

drainera sûrement la grande foule à la maison de la culture. Sont au menu, également, plusieurs représentations théâtrales pour adultes et enfants, des conférences sur l'histoire de la région de Cherchell et Tipasa, et des soirées musicales qui plairont certainement au public témouchentois.

Plusieurs manifestations se dérouleront dans les villes de Hammam Bouhadjar et Beni-Saf et dans des structures dépendant du secteur de la culture.

Pour les passionnés d'histoire des villes, cette manifestation mettra en exergue la richesse du patrimoine immatériel de la ville de Tipasa qui a des similitudes avec celui de l'ancienne Sufat, ancien nom donné par les Berbères à la ville de Ain-Témouchent.

S. B.

BANDE DESSINÉE

Le père d'Astérix, Albert Uderzo, dit avoir trouvé un successeur

Albert Uderzo, 84 ans, créateur avec René Goscinny des aventures en bande dessinée d'Astérix le Gaulois, a annoncé lundi avoir trouvé un successeur, évoquant un nouvel album pour fin 2012.

«Je me suis rendu compte que le personnage d'Astérix appartient à ses auteurs mais aussi aux lecteurs, ce qui est tout à fait juste», a-t-il déclaré à quelques journalistes en marge d'une cérémonie à Paris chez son éditeur pour marquer le cap des 350 millions d'exemplaires vendus dans le monde. «Il y a des tas de person-



Photo : DR

nages qui existent encore avec d'autres auteurs qui ont pris les rênes», a-t-il encore ajouté, précisant qu'il espérait qu'un nouvel album sorte «à la fin de l'année 2012». Interrogé par la radio RTL sur le nom de son successeur, il est resté évasif, répondant simplement : «Ce dessinateur est un dessinateur qui nous a suivis très longtemps au sein d'un studio que nous avons créé.»

A la mort de René Goscinny le 5 novembre 1977, «j'avais l'idée de tout arrêter comme Hergé mais je me suis ressaisi. Je souhaite que cette continuité dure des

générations et des générations», a-t-il ajouté. Astérix a fait son apparition dans le journal *Pilote* le 29 octobre 1959, mettant en scène un village d'irréductibles Gaulois armés de potion magique et luttant contre l'occupation romaine, en l'an 50 avant notre ère.

Les 33 tomes de la série, devenue emblématique d'une France ronchon, rigolarde, qui résiste à l'oppression, poursuivie par le seul Albert Uderzo après la mort de Goscinny, se sont vendus à 350 millions d'exemplaires dans le monde et ont été traduits en une centaine de langues.

Actucult

16^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF) :

Au stand des éditions Chihab

● **Jeudi 29 septembre :**

A 15h, Djamel Ferhi signera son premier roman *Le bunker*.

● **Vendredi 30 septembre :**

A 15h, Abdenasser Djabi signera *Al Wazir el djazaïri, oussoul wa massa-rat*.

Au stand des éditions Alpha

● **Mercredi 28 septembre :**

A 14h30, Aïcha Kerdoune pour son ouvrage *Les Mosquées de la ville d'Alger*.

● **Jeudi 29 septembre :**

A 14h30, Yahia Bakelli pour son ouvrage en arabe *Dheka Echarikat*.

● **Vendredi 30 septembre :**

A 14h30, Daïlla Boumghar pour son livre *Kipic pique-nique, et Youcef Dris pour son ouvrage Mas-sacre d'octobre 1961, Papon la honte*

Au stand des éditions

Colorset K4 (Collection «Beaux livres»)

● **Mercredi 28 septembre :**

A 15h et 18h, l'auteur Belkacem Babaci signera son ouvrage *L'épopée de Baba Merzoug, le canon d'Alger*.

● **Jeudi 29 septembre :**

A 15h et 18h, l'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale céleste* et *Tlemcen, capitale du Maghreb central*.

Au stand des éditions Dalimen

● **Jeudi 29 septembre :**

A 14h, Nadir Assari, auteur de *Alger, un passé à la carte*.

Youcef Dris, auteur de *Les amants de Padovani*.

● **Vendredi 30 septembre :**

A 14h, Leïla Aslaoui, auteure de *Le cartable bleu*. Nacera Meghraoui Chouguiat, auteure de *Trois jours à... Constantine, Trois jours aux... Aurès*. Le Hic, auteur de *Dégage !*

Au stand de Casbah Editions

● **Mercredi 28 septembre :**

A 14h, Samira Guebli signera son livre *Une balle en tête*. **CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**

● **Mercredi 28 septembre :**

A 18h30, soirée court-métrage présentée par El-Hadj Ben Salah, directeur de la cinémathèque d'Oran.

● **Jeudi 29 septembre :**

A 14h30, conférence «Développement économique et répartition des richesses» par Thomas Piketty, professeur à l'Ecole d'économie de Paris, directeur d'études à l'EHESS. **SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**

● **Vendredi 30 septembre :**

A 10h, spectacle de clown avec Slimane Hourou.

● **Les 28, 29 et 30 septembre**

Projection du film *Looking For Eric* de Ken Loach à 14h, 17h et 20h.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

● **Les 28 et 29 septembre :**

A 9h30, colloque sur «La traduction

des romans algériens du français vers tamazight et vers l'arabe».

SALLE COSMOS (RIADH EL-FETH, ALGER)

● **Jeudi 29 septembre :**

A 20h, musique du monde avec Azziz Sahmaoui (ex-ONB). Alune Wade : basse, Cheikh Diallo : kora et claviers, Hervé Samb : guitare, Adhil Mirghani : percussions, Lamine Touré : calebasse.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

● **Samedi 1^{er} octobre :**

A 10h, spectacle de clown avec Slimane Hourou.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA)

● **Jusqu'au 5 octobre :** Retrospective des œuvres de Salah Hioun.